

Etiquette et savoir vivre

1. Bonnes et mauvaises manières

Il faut respecter l'heure, la ponctualité est un acte essentiel du savoir-vivre. Si quelqu'un vous donne rendez-vous dans la rue ou dans un lieu public à une heure précise, on doit arriver à l'heure, le maximum qui peut être toléré est cinq minutes de retard. S'il s'agit d'un rendez-vous d'affaires, professionnel, chez le médecin, le dentiste, il est recommandé d'arriver cinq ou dix minutes plus tôt. Les Français ont la réputation d'être souvent en retard; vrai ou faux, un retard est toujours considéré comme impoli.

En France, on s'abstient de téléphoner après 22 heures, sauf à des amis intimes.

Dans les transports publics (bus, train, métro), il est d'usage d'offrir son siège à une personne âgée, à une femme enceinte, à une personne avec un enfant.

2. Salutations

Lorsqu'on entre dans une pièce où il y a des gens, il est d'usage de dire bonjour en arrivant, mais il n'est pas obligatoire de serrer toutes les mains. Les Français sont plutôt formels dans la rencontre, ils associent en général un geste – serrer la main – avec la parole. S'il s'agit d'une première rencontre, on pourra dire: „Enchanté”, „Ravi de vous rencontrer”, ou tout simplement annoncer son nom: „Bonjour, Marcel Duchamp”. Si l'on est présenté à quelqu'un, il est préférable d'attendre que cette personne vous tende la main pour la saluer.

Les salutations entre hommes et femmes sont augmentées d'un geste supplémentaire: faire la bise. Il n'est pas anormal de serrer la main à une femme, mais un homme embrasse plutôt sur chaque joue une femme qu'il connaît: parent, collègue ou amie. Assez souvent, lorsque la relation n'est pas encore très développée, un homme prendra la main d'une femme pour la saluer mais se penchera en même temps vers elle pour l'embrasser, signifiant ainsi que la relation est plus proche, plus amicale. Tout comme la poignée de main, faire la bise marque fortement le temps de la rencontre, et là aussi, il n'est pas inhabituel qu'une brève conversation dans la rue soit introduite par des bises et finie par d'autres bises en se quittant, même après quelques minutes.

3. Tu ou vous

Un simple pronom et une forme verbale font un monde de différence dans les relations interpersonnelles en France. Le passage du „vous” (formel) au „tu” (informel) est un rituel fréquent, qui marque l'évolution d'une relation. Utiliser le pronom tu signifie en effet plus de proximité, plus d'intimité, moins de formalité dans les contacts, la communication et même les sujets de conversation. Ce changement est immédiatement perceptible pour chaque individu, une sorte de relâchement mental et physique se produit, qui transforme la façon d'agir et de se comporter. Le

passage du vous au tu se fait plus facilement entre personnes du même sexe que de sexes opposés, l'âge joue aussi un rôle important.

En général, on vouvoie les personnes que l'on rencontre pour la première fois, le supérieur hiérarchique, une personne plus âgée que soi. Il existe certains cas où une personne est autorisée à tutoyer, tandis que son interlocuteur emploie le vous: un professeur parlant à un jeune élève, un adulte à un jeune enfant, une personne âgée s'adressant à une personne beaucoup plus jeune. Cette situation n'autorise pas la personne qui est tutoyée à tutoyer son interlocuteur à son tour, ce qui montre que le vouvoiement n'est pas seulement une marque de formalité, mais aussi un indicateur de hiérarchie sociale qui permet de montrer son respect.

Source: * <http://www.french.hku.hk/dcmScreen/lang2043/etiquette.htm>